

<http://www.jesuites974.com/spip.php?article582>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Notre coeur n'était-il pas brûlant... ?

- Chapelle - Homélie -



Date de mise en ligne : samedi 2 mai 2020

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Retrouvez ici l'évangile du dimanche 26 avril 2020, 3e dimanche de Pâques (année A), ainsi que l'homélie à la chapelle du Sacré-Coeur.

[Les lectures du jour](#)

L'évangile de ce 3e dimanche de Pâques nous rapporte le récit de la rencontre des deux disciples d'Emmaüs avec Jésus ressuscité. Deux méditations à partager avec vous.

En cette 6e semaine de confinement, plusieurs d'entre-nous éprouvent une frustration : la messe leur manque. Les messes télévisée, celles retransmises par radio ou par Facebook ne suffisent pas. Ce que nous voulons, c'est la messe à laquelle on assiste physiquement avec la réception du Corps du Christ (la communion). Ce manque nous permet de mieux comprendre le désir de recevoir la communion des chrétiens qui ne peuvent plus communier. Cette frustration, ce manque montrent que l'eucharistie, donc la communion, a une place importante pour nous. Pour nous, la messe est plus qu'un acte de culte à faire par devoir : non seulement elle est un acte de foi mais elle est surtout un lieu de relations avec le Christ. Nous accueillons la communion après avoir entendu les Écritures. Il me semble que nous pouvons emprunter la réaction d'un des disciples d'Emmaüs : « Notre coeur n'était-il pas brûlant lorsqu'il parlait avec nous » (Lc 24, 32). En ce temps de confinement avec un peu de temps libre, essayons de nous rappeler : à quelles messes avons-nous été touchés par le saint sacrifice de l'eucharistie ?

Qui dit messe, dit célébrant. Pour avoir la messe, il faudrait aussi un célébrant, un prêtre. Il est certain que nous prions tous les jours pour les vocations et pour les prêtres. Dans l'évangile d'aujourd'hui, une fois Jésus reconnu, les deux disciples d'Emmaüs sont partis de suite pour Jérusalem. Touchés par le Ressuscité, ils ne sont ni restés inertes ni immobiles dans la louange : ils ont agi. Ils partent de suite pour partager ce qu'ils ont reçu. Une question pour nous-mêmes : qu'est-ce que nous pouvons partager avec les prêtres ? Ce qu'on oublie souvent, c'est que les prêtres ont aussi besoin de témoignages de foi des laïcs. C'est ainsi que le saint Curé d'Ars a été touché par la réponse d'un fidèle qui s'arrêtait deux fois par jour devant l'église : « *Monsieur le curé, je ne Lui dis rien, je L'avise et Il m'avise. Je Le regarde et Il me regarde* ».

Demandons au Seigneur la grâce de mieux Le reconnaître dans notre vie afin de mieux L'accueillir dans notre vie.